LA PUCE À L'OREILLE

«Être charrette» = être débordé par un travail urgent

Publié le : 19/02/2026 - 16:08

Transcription :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie.

Bonjour Pascal.

L'adolescence, c'est tout vous.

C'est tout moi. Le monde de l'adolescence et de l'insouciance, hélas, m'a quittée depuis bien longtemps, je dois le dire.

Si peu, si peu.

Moi, en ce moment, Pascal, je préfère dire que je suis charrette. Alors « être charrette », l'expression ne date pas d'hier, pourtant elle est encore bien vivace. Ça valait donc...

Une Puce.

Aujourd'hui, c'est la lexicographe Géraldine Moinard aux éditions du Robert qui nous décode l'expression. Mais avant, Pascal, comme d'habitude.

Les enfants.

Et, cette semaine, ce sont les CM1 B de l'école Arago à Paris, dans le 13? arrondissement, qui se prêtent au jeu.

Être charrette, peut-être que ça veut dire qu'on voudrait être quelque chose qu'on pourrait jamais être parce qu'une charrette, on ne peut pas l'être.

Toujours porter les affaires des autres et d'être un peu comme des boniches parce que les autres disent que c'est trop lourd, alors que, en fait, ils ont juste pas envie de porter leurs affaires.

Ça veut dire que, par exemple, tu as quelque chose de joli et il y a quelqu'un qui veut la même chose. C'est comme le mot « charmant ».

Charrette, ça veut dire aller vite parce que les charrettes, quand il y a des chevaux devant, eh bien, quand ils les tirent, ça va super vite.

Être charrette, ça veut dire voyager beaucoup parce que les charrettes, ça voyage beaucoup.

Tu veux faire une chose, mais tu le fais trop vite, du coup, tu rates tout.

Bah, en fait, vu que la charrette est lourde, c'est quelqu'un qui est lourd avec toi.

Ça veut dire, tu veux être une charrette ? Du coup, tu vas super vite. Du coup, tu fais des galipettes pour ça, tu vas trop vite.

La puce à l'oreille.

Bonjour Géraldine Moinard.

Bonjour Lucie Bouteloup.

Difficile, « être charrette », pour les enfants. Évidemment, ce n'est pas une expression qu'ils ont l'occasion d'utiliser beaucoup dans la cour de récré, ni même en classe. Qu'est-ce que ça veut dire, cette expression ?

C'est plutôt une expression du monde professionnel ; « être charrette », ça veut dire être débordé de travail, un travail urgent et qui ne peut pas attendre. Mais peut-être que les enfants entendent leurs parents dire ça. On ne sait jamais.

Surtout [s'ils] sont architectes.

Effectivement, puisque l'expression, elle vient de l'argot des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts au XIX? siècle à Paris.

Pourquoi est-ce que ces étudiants sont charrette donc ?

Oui, on a du mal à voir le rapport mais, en fait, au cours de leur cursus, ces futurs architectes devaient rendre chaque semaine des travaux personnels, généralement dans des délais très courts.

Donc on imagine les travaux des architectes et des énormes maquettes, des grands croquis.

Cahiers, planches à dessin, des choses assez volumineuses qu'ils devaient rendre tous les vendredis à midi dernier carat et donc, pour transporter ces travaux depuis le domicile des étudiants ou leurs ateliers vers l'École des Beaux-Arts, eh bien, il y avait

des charrettes à bras qui étaient tirées par des employés de l'administration et qui venaient chercher les travaux des étudiants. Alors, le problème, c'est que les étudiants, les délais étaient très courts, les étudiants étaient rarement prêts et parfois ils rataient la charrette et il fallait aussi qu'ils louent leur propre charrette pour essayer d'arriver à temps.

Voire même certains, terminer leurs travaux, c'est ce que la légende dit sur la charrette.

Sur la charrette, ils se mettaient à plusieurs, il y en a un qui tirait, l'autre terminait les travaux sur la charrette et donc on pouvait dire qu'ils étaient en charrette. Et « être en charrette », c'est la première forme de l'expression qui a ensuite été raccourcie à « être charrette » parce que, quand on est charrette, chaque mot compte.

Alors ces charrettes, qui sont donc [de] véritables symboles du stress étudiant, sont aussi devenues le

symbole de la cohésion de l'école, avec notamment l'organisation de grandes courses de charrettes à travers Paris. Je crois qu'au total, il y en a eu cinq.

Dans l'entre-deux-guerres principalement.

Et elles étaient organisées par le syndicat, donc, des élèves en architecture qui s'appelaient le...

« Charett Club », ça ne s'invente pas. Ce qui est intéressant, c'est que dans le monde professionnel, on retrouve aussi ce terme « charrette » pour désigner tout autre chose. C'est un groupe de personnes licenciées. Quand il y a une charrette dans une entreprise, c'est qu'il y a une sorte de licenciement collectif. Et cette charrette-là, elle a une tout autre origine. Elle, elle vient de la charrette des condamnés, celle qui servait à conduire les condamnés à la guillotine pendant la Terreur. Donc là, on voit bien l'analogie : être licencié, c'est être en quelque sorte condamné par l'entreprise.

Et on parle également d'une « charrette » quand on a une mission à remplir tout de suite.

Oui, le nom, une charrette, on peut aussi l'utiliser pour désigner la période de travail intensif, celle qui précède le rendu d'un projet.

On dit par exemple : « j'ai une charrette ».

Oui, cette semaine, j'ai une charrette parce qu'à la fin de la semaine, j'ai une échéance.

Alors, l'expression, c'est vrai que maintenant elle s'est élargie à tout le monde professionnel, maintenant, tout le monde l'utilise. Quand on est charrette, on est dans le jus.

Oui, on est dans le jus, on est sous l'eau.

On est débordé, on est dans le rush.

Oui, on est submergé, on est aussi à la bourre en général.

Merci Géraldine Moinard d'être venue dans la Puce. Je sais à quel point vous êtes donc charrette parfois au Robert. On se retrouve très bientôt pour une nouvelle Puce.

Merci Lucie.